

# Dr Marv Wilson, Prophètes , Session 11, Jonas, Amos

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la séance 11, la conclusion de Jonas et le début d'Amos.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Ayons un mot de prière, s'il vous plaît. Seigneur, nous te remercions pour ta grâce et ta miséricorde envers nous chaque jour. Nous ne comprenons pas la vie.

Vous êtes la sagesse. Nous confessons notre incapacité à comprendre tout ce qui se passe autour de nous, mais nous te remercions d'avoir foi en toi en tant que Dieu vivant. Nous ne nous attribuons pas le mérite de cette foi, mais reconnaissons que tu es venu à nous, que tu t'es révélé à nous, et nous te remercions car cela nous donne la certitude sur les choses les plus importantes de la vie, que tu es aux commandes, que tu nous emmènes quelque part, que ta parole s'avère, encore et encore, être vraie dans notre propre expérience.

Et pour cela, nous nous réjouissons aujourd'hui, et alors que nous marchons avec vous ce jour et abordons nos études cette semaine, nous demandons votre présence. Nous le demandons au nom du Christ. Amen.

Je publierai toutes les notes du cours en dehors de 237 sous forme de tableau d'affichage, et je le ferai avec les quatre derniers chiffres de votre numéro d'identification. J'ai fait ça toute ma vie et je vais continuer à le faire. Si vous souhaitez discuter de vos progrès avec moi ou consulter l'un de vos examens, n'hésitez pas à le faire.

Maintenant, j'ai quelques dernières remarques à faire sur Jonas, puis nous voulons passer à Amos. Cette expression dans le dernier chapitre de Jonas, les gens qui ne peuvent pas distinguer la main droite de la gauche, c'est une expression intéressante, et certains ont essayé de la prendre au pied de la lettre, et je suppose que si vous la preniez au pied de la lettre, cela signifierait, vous savez, vous êtes comme un petit enfant qu'il faut prendre par la main parce que si quelqu'un vous dit de tourner à gauche ou à droite, vous ne comprenez pas encore. Il y a une confusion.

Et ainsi, certains ont essayé de dire que ces 120 000 personnes qui ne peuvent pas distinguer leur main droite de leur gauche, sont simplement des enfants de la maternelle ou moins âgés, ce qui doit avoir été une population massive pour Ninive. Je préfère, et je pense que l'auteur l'indique en rassemblant toutes les preuves,

l'archéologique et ce mépris, de gauche à droite, indique que les gens sont perdus. C'est ce que signifie l'expression.

Ils sont peut-être des adultes physiquement, à savoir les habitants de Ninive, mais dans leur caractère, ils sont en quelque sorte impuissants, ignorants, perdus et ont besoin de l'amour compatissant de Dieu. Donc, je prendrais cela comme une figure de style, ne connaissant pas leur main droite de leur gauche. Le livre de Jonas est donc un livre sur la miséricorde de Dieu et son amour universel.

Et je pense que si je devais résumer rapidement certains des grands thèmes de ce livre, ce serait certainement le premier : Dieu se soucie non seulement de son peuple de l'alliance, Israël, mais de tous les peuples. Et Il demande à Ses serviteurs d'aller partager avec eux la miséricorde et l'amour de Dieu. Je pense que ce livre nous rappelle également pourquoi nous avons besoin de l'Ancien Testament.

Parce que nous pouvons nous identifier aux personnages parce que nous leur ressemblons, les êtres humains, en général, ont souvent une nature obstinée. Et lorsqu'il s'agit d'une tâche difficile, ils préfèrent fuir, ils préfèrent aller jusqu'au bout, ils préfèrent éviter leurs responsabilités, ils préfèrent s'éloigner ou aller dans une direction différente.

Et ici, Dieu a donné à Jonas, bien sûr, une seconde chance et l'a remis en service après qu'il ait dû faire face à son propre échec moral dans ce cas particulier. De plus, je pense que ce livre est particulièrement important lorsque nous abordons les Évangiles et Jésus car, encore une fois, il nous montre qui contrôle la nature dans l'Ancien Testament. Dans un monde polythéiste où la nature était vénérée par les Cananéens et les Phéniciens, Baal était le dieu du temps.

Il a apporté la fertilité, la germination des récoltes et la productivité du sol et du ventre. Nous voyons maintenant le Dieu d'Israël contrôler la nature. Il n'en est pas synonyme, mais Il en est souverain.

Et nous le voyons certainement dans le poisson, dans la courge, dans le flétrissement de la courge et dans quelques autres zones frappantes. Enfin, un autre thème clé de ce livre, qui est repris thématiquement dans de nombreux endroits de la Bible hébraïque, en particulier dans les Psaumes, est de savoir s'il existe un endroit dans le monde où vous pouvez fuir Sa présence. La réponse est non. L'omniprésence de Dieu.

Et comme le dit le psalmiste, même si vous allez jusqu'au schéol, au tombeau, même là, la main de Dieu est sur vous. Ainsi, ce livre est encore une fois un affront à ce que croyaient la plupart des anciennes civilisations du Proche-Orient. Ils avaient des dieux qui contrôlaient des domaines particuliers de la nature, contrôlaient différents aspects de la vie.

Ou bien ils étaient leur dieu national et contrôlaient ou protégeaient leur territoire. Nous avons maintenant un Dieu universel qui ne s'appelle pas Shemesh, Soleil, Ureyach , Lune, Resheph, Plague, Mot ou Mort. Il est simplement, et je pense qu'il y a quelque chose d'intentionnel, Yod-Heh-Vav-Heh.

Celui qui est activement présent. C'est ce que signifie le mot. Il est partout.

Sa présence remplit l'univers. Et Il pourrait en fait être présent partout en Irak, là où se trouve Ninive, ainsi que sur le sol natal d'Israël. Il n'était pas confiné au territoire.

Contrôle. L'omniprésence de Dieu. Maintenant, j'aimerais passer au livre d'Amos.

Avez-vous des commentaires sur Jonas ? Donnez-vous une opportunité. Avez-vous des questions? Passons à Amos. Encore une grande image.

Il y a trois prophètes dans la Bible qui mettent principalement l'accent sur l'endroit où ils viennent du Royaume du Nord ou d'Israël. Encore une fois, rappelez-vous qu'à la mort de Salomon, le royaume s'est divisé. Le Royaume du Nord n'est pas appelé Royaume du Nord dans la Bible.

Cela s'appelle simplement Israël, qui impliquait les tribus du Nord, et Juda, le royaume du Sud. À quelle nation le Royaume du Nord reviendrait-il ? Assyrie. 722-721, Samarie tombe.

Dix tribus s'exilent dans les recoins les plus reculés de l'empire assyrien. Le Royaume du Sud tombe aux mains de Babylone en 586. C'est la date la plus importante de l'histoire de l'Ancien Testament.

D'accord, donc nos prophètes du Royaume du Nord sont évidemment des prophètes d'avant 721. Et le roi du Royaume du Nord auquel nous avons lié le nom de Jonas dans ce passage de 2 Rois 14 était ? Jéroboam. Nous parlons donc de la première moitié du 8ème siècle avant JC.

Jonas était le missionnaire étranger de Gath-Hepher, si vous voulez, en Galilée. Le deuxième livre que nous considérerons sera Amos. Or, Amos n'était pas d'Israël, mais il est venu en Israël pour prophétiser.

Il venait de cette petite ville au sud de Jérusalem. Êtes-vous déjà allé à Tekoa Falls, en Géorgie ? À Boston, on dit Tekoa Falls, en Géorgie. Et vous dites, quelle est la grande idée ? D'accord, Tekoa.

Une petite ville à environ 12 milles au sud de Jérusalem, à 6 milles au sud de Bethléem. Le Wheaton College, dans l'Illinois, a bénéficié pendant plusieurs années

de privilèges archéologiques pour y effectuer des fouilles. Il s'agit donc d'une véritable ville que les archéologues israéliens modernes ont trouvée en plein pays des moutons.

Et il y avait un jeune berger de Bethléem, à 10 km de là, qui a fait une place importante dans la Bible. 6 milles au nord de là. Le plus jeune fils de Jessé.

Très bien, cette zone est idéale pour élever des moutons. Et il pourrait bien y avoir une corrélation entre cela et le métier d'Amos. Cette ville fortifiée de Tekoa, située dans la région montagneuse de Judée, s'élève à environ 3 000 pieds d'altitude.

Et la région montagneuse atteint son apogée à Hébron, qui atteint environ 3 300 habitants. Hébron est l'une des grandes régions viticoles de la Bible, où l'on reçoit chaque année un nombre supplémentaire de centimètres de pluie provenant de la rosée nocturne en raison de l'altitude. 3 300 pieds.

Là où Jérusalem, à 25 milles au nord, est à 2 600, 2 700 pieds d'altitude. Amos est un berger, ou un berger, selon 1 : 1. Et c'est l'un des bergers de Tekoa. Encore une fois, ce qui est étonnant dans la Bible, ce sont les personnes que Dieu utilise.

Anciens percepteurs d'impôts, médecins, maroquiniers et bergers. Beaucoup d'entre eux étaient des bergers. Moïse a passé 40 ans de sa vie à chaperonner les moutons de son beau-père, Jéthro.

Amos. Beaucoup de métaphores qui sortiront d'Amos ici proviennent de la vie pastorale qu'Amos a vécue là-bas avec les moutons. Et encore une fois, le côté humain de l'inspiration est très important parce que vous le voyez dans le Nouveau Testament.

Qui parle d'argent plus que tout autre évangéliste ? C'est Levi ou Matthew. Qui parle le plus des femmes ? C'est Luc. Peut-être qu'en tant que médecin, il avait plus de contacts avec les femmes.

Paul parle de compétitions sportives plus que quiconque parce qu'il est originaire de la Turquie d'aujourd'hui, Tarse, dans le coin nord-ouest ou nord-est de la Méditerranée. Ainsi, il fut exposé aux jeux romains. Il parle donc de courir la course, de recevoir le prix, d'être couronné.

C'est le langage athlétique paulinien que le Saint-Esprit utilise pour que Paul fasse valoir son point de vue. Et même l'annuaire du Gordon College tire son nom de cette entreprise. Huppert et Nicolmen .

Romains 8. 38 et 39. Nous sommes plus que victorieux. Nous nous surpassons dans notre victoire.

Hypernice . Par Celui qui nous aime. Très bien, attendez-vous donc aux métaphores pastorales liées au plein air.

Dans 1 : 1, il se compte parmi les bergers. Et, bien sûr, dans la section autobiographique du chapitre 7, lorsqu'il affronte Amatsia, le prêtre de Béthel. Amatsia dit : retourne en Juda.

Vous êtes ici dans le pays du nord. Reste là-bas à Tekoa. Ne prophétisez pas ici.

Ne plaisante pas avec nous. Et, bien sûr, il avait des choses plutôt négatives à dire sur la domination du royaume du Nord. Il dit : Jéroboam, c'est Jéroboam numéro deux, mourra par l'épée.

Israël partira sûrement en exil. Et en fait, Amatsia, le prêtre de Béthel, dit que votre femme va devenir une prostituée. Et vos filles tomberont par l'épée.

Maintenant, si quelqu'un sortait de la Maison Blanche aujourd'hui et commençait à dire ces choses à propos de l'administration actuelle ou de n'importe quelle administration, vous ne seriez pas simplement persona non grata. La liberté d'expression serait prise bien plus au sérieux que cela. Comme le dit Abraham Heschel dans Les Prophètes dans le livre, j'espère que vous connaîtrez assez bien ce terme.

Il dit que les gens ont toléré les prophètes, parfois parce que leur message les blessait. Ils semblaient parfois séditieux, sapant le gouvernement et antipatriotiques. Et ils l'ont en quelque sorte laissé voler.

Je l'appelle ainsi. Les prophètes font donc de pauvres invités. Ce sont des gens très inquiétants.

Ils perturbent le statu quo. Amos expose une partie de la corruption du royaume du nord et de son jumeau, qui a grandi dans le royaume du nord à cette époque, qui était Osée. Je l'appelle un jumeau dans la mesure où Osée a prophétisé en même temps qu'Amos.

Et ils étaient collègues ou jumeaux à cette époque en termes du ministère prophétique qu'ils exerçaient. L'un complimentait l'autre. Et nous avons appris quelque chose sur la corruption morale, religieuse et politique qui régnait dans le royaume du Nord à cette époque, à laquelle ces deux prophètes, Amos et Osée, se sont adressés.

Le mot Amos signifie fardeau. Et bien sûr, les prophètes avaient des bombes à larguer. Ils avaient des fardeaux à décharger.

Et bien sûr, le peuple de Dieu était celui qui recevait le coup direct de ce qu'il débarquait. Amos, autant que n'importe quel prophète que nous étudierons ce terme, est le prophète de la justice sociale. Et tandis que nombre de nos prophètes commentent certains aspects de la justice sociale, Amos, probablement plus que tout autre, se soucie réellement de dénoncer la disparité entre les riches et les pauvres.

Le livre, dans un sens, est un commentaire sur ce que Jésus dit être le deuxième des deux volets sur lesquels tout repose. Il y a 613 commandements dans les cinq premiers livres de la Bible. Et l'un d'eux, dit Jésus, le second concerne le soin des autres.

Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un, et tu l'aimeras de tout ton ventre. Et le deuxième volet est d'aimer son prochain comme soi-même. Lévitique 19 :18 Jésus associe donc ces deux commandements : aimer Dieu et aimer ses semblables.

Et il dit sur ces deux mitsvot, ces deux impliquent des commandements, suspendez toute la loi et les prophètes. Ainsi, Amos nous donne quelques détails sur ce que signifie aimer son prochain. À propos, Jésus n'est pas le seul à dire dans Matthieu 19 : « Aime ton prochain comme toi-même ».

Mais Paul dans Romains 13, verset 9 parle d'aimer le prochain. Paul traite de théologie à indice d'octane élevé, Romains 1-11. Puis il se lance dans la pratique, Romains 12-16.

Il y a 40 impératifs en grec dans Romains chapitre 12. Certains sont très, très pratiques. Être donné à l'hospitalité.

Et il passe au chapitre suivant, le chapitre 13. Il dit : aimez votre prochain comme vous-même. L'éthique paulinienne dérive en grande partie de Romains 12-16, notamment aimer son prochain comme soi-même.

Pour beaucoup de gens, la date du 11 septembre marque une époque où notre pays était attaqué. C'est une de ces dates où parfois les gens disent : Où étais-tu ? Où étiez-vous pour ma génération lorsque Kennedy a été abattu ? En fait, j'étais en première année d'enseignement au Barrington College. La porte s'ouvrit brusquement.

Un élève vient d'interrompre le cours et dit : Kennedy a été abattu. Bien sûr, personne ne l'aurait entendu, disant que je dirais de toute façon le reste de l'heure. C'était donc la fin du cours.

Le 11 septembre, j'avais un pied dans un avion où j'allais voler, et tout d'un coup, toutes les alarmes se sont déclenchées à l'aéroport, alors j'ai laissé tomber ma carte

d'embarquement et je suis sorti en courant de l'aéroport. Parce que j'ai vu un bâtiment en feu dans le bar sur un grand écran de télévision là où se trouvait la porte d'embarquement, j'étais monté dans l'avion. Je suis content d'avoir laissé tomber la carte d'embarquement et d'avoir couru parce que ce n'était pas le moment de prendre l'avion.

En fait, tout est resté cloué au sol pendant plusieurs jours. Je mentionne cela parce que regardez la façon dont Amos relie les choses à un tremblement de terre, ce qui est fascinant.

Le tremblement de terre, qui s'est produit deux ans après sa prophétie, s'est produit deux ans avant le tremblement de terre, alors qu'Ozias était roi de Juda et Jéroboam était roi d'Israël. Il donne donc une définition assez minutieuse de la date à laquelle cela s'est produit. Probablement vers 765 avant JC, lorsque ces deux rois auraient prophétisé.

Donc, probablement, s'il connecte son propre ministère et le relie au tremblement de terre, ce qui revient à dater les choses du 11 septembre, ce tremblement de terre amènerait la prophétie d'Amos à environ 765 à 750. Ce sont approximativement ses dates, le milieu du 8. siècle. Par son métier, il n'est pas seulement berger, ce qui l'a peut-être emmené dans les collines de Tekoa pour travailler comme berger.

Un berger pouvait, à cette époque, s'occuper de 90 ou 100 moutons serait le maximum à la fois. Il se peut également que, après que ces moutons aient été généralement lavés avant la tonte, il l'ait emmené sur les marchés de la laine du royaume du Nord. Nous savons que le royaume du Nord était riche à cette époque parce que la Samarie était un grand magasin dans lequel affluaient les biens de l'ancien Proche-Orient.

Nous avons une série de volumes publiés par Harvard University Press intitulée *The Ivories of Samaria*. Il y a plus de 100 ans, des ivoires y ont été découverts, ce qui indique l'existence d'une riche classe marchande, probablement impliquée dans la fin du commerce de l'ivoire des éléphants dans le haut Euphrate. Nous savons qu'ils avaient des éléphants dans le haut Euphrate jusqu'au 8ème siècle.

Et puis tout s'est arrêté et tout l'ivoire entré en Israël après le 8ème siècle avant JC est sorti d'Afrique. Mais Amos parle de gens qui décorent leur maison avec de l'ivoire ou de personnes qui s'allongent sur des lits décorés d'ivoire. Alors, ces petites allusions à l'utilisation des ivoires à cette époque nous parlent de ce type qui se roulait sous les étoiles la nuit simplement dans son manteau.

Il était berger là-bas et s'occupait de ses moutons. Et il était consterné par ce grand écart entre les riches et les pauvres de son époque. Il exerçait également une autre profession saisonnière liée à l'horticulture.

Et dans 7 : 14, il est dit : J'ai pris soin des figuiers sycomores. Ce sont ses paroles pour se définir devant Amatsia. Ainsi, il a probablement complété ses revenus en étant pinceur ou coupeur de figues sycomore.

Qu'est-ce que je veux dire par là ? Eh bien, les figues étaient un produit important à l'époque biblique. Et pour faire mûrir le fruit, il fallait le percer. Vous pouvez le faire soit en pinçant chaque figue avec vos doigts, soit en fendant les figues pour permettre aux jus amers de s'écouler et aux insectes nuisibles de s'échapper.

En plus de s'occuper des fruits du figuier sycomore, il a peut-être été impliqué dans l'entretien général des arbres, leur taille et d'autres choses. Il aimait donc le plein air. Donc, pour résumer, Amos était du royaume du sud, appelé par Dieu à aller dans le royaume du nord pour prêcher dans l'un des endroits clés, les villes clés du royaume du nord, Béthel.

L'un des principaux centres de culte du veau d'or en Israël. Vous vous souvenez de ce type , Jéroboam numéro un, qui était administrateur sous le roi Salomon ? Il a fait quelque chose d'offensant, et la Bible ne nous dit pas de quoi il s'agissait.

Il a vraiment bouleversé Salomon, qui a donc dû fuir pour sauver sa vie. Savez-vous où il a couru ? Jusqu'en Égypte. En Égypte, il a probablement appris le culte du taureau et du veau et a repris ce thème qui est devenu, dans l'esprit du rabbin, le péché le plus grave et le plus odieux que les Israélites aient jamais commis.

C'est peut-être parce que chaque année, cela revient dans la Torah, quand ils ont mis toutes leurs boucles d'oreilles et ainsi de suite, et que le veau d'or d'Aaron, peu de temps après leur sortie d'Égypte, reflète à nouveau cet environnement païen. Voici donc Jéroboam en Égypte. Qu'est-il en train de faire? Il y a des veaux d'or à Béthel ainsi qu'à la frontière nord, ici même dans la région de Dan, où vous pouvez entrer et, aujourd'hui archéologiquement, voir probablement le site même sous Jéroboam II, dans cette magnifique réserve naturelle du contreforts du mont Hermon, ce qui est tout à fait logique si vous voulez être polythéiste, car vous allez vous impliquer dans le culte de la nature.

Le taureau était un symbole de fertilité. Quelle était l'épithète dans la littérature ougaritique d'El, qui est à la tête du panthéon dont Baal était l'un des membres les plus modestes mais qui fait l'objet de la majeure partie de la presse dans la Bible ? Son épithète est taureau parce qu'il est l'ancêtre des dieux.

Il s'agit donc d'un culte païen dans le royaume du Nord. La prédication d'Amos a suscité un antagonisme considérable, car il se mêle du point de vue du royaume du nord, là-haut. Comme je l'ai indiqué, de nombreuses métaphores viennent de la nature.

Vous n'avez pas besoin de les écrire, mais je me contenterai d'en mentionner quelques-uns au fur et à mesure que vous parcourrez le livre. Traîneaux en fer de la batteuse, charrettes de récolte, labour des bœufs, paniers de fruits d'été, hameçons et filets de pêcheurs, laboureurs, moissonneurs, fouleurs de raisins, jardins et vignes, criquets, ouragans, cèdres, chênes, lion affamé rugissant dans la forêt, un l'oiseau ricané, un berger sauvant un agneau, une pluie partielle, l'éclipse du soleil, les Pléiades et Orion, les étoiles et le tremblement de terre qui ouvre le livre quand il prophétisait. Tout le monde se souvient du tremblement de terre.

Et en fait, Zacharie 14.5, deux siècles et demi après l'époque d'Amos, c'est peut-être le même tremblement de terre dont on se souvient. Soit dit en passant, toute cette zone fait partie d'une faille. Et juste pour que vous ayez une vue d'ensemble des pays bibliques, il y a une faille qui s'étend d'ici jusqu'à la mer de Galilée jusqu'à la mer Morte jusqu'au golfe d'Aqaba et jusqu'à la vallée de Conserif en L'Afrique, qui constitue l'un des plus grands trous de la planète.

Et bien sûr, la mer de Galilée et la mer Morte étaient initialement reliées dans la vallée du Jourdain lorsque les glaciers ont reculé, etc. Il existe donc aujourd'hui 43 espèces de poissons dans la mer de Galilée, connues des ichtyologistes uniquement dans la mer de Galilée et nulle part ailleurs. L'endroit le plus bas sur terre, bien sûr, est le fond de la mer Morte, à 800 mètres de profondeur, à environ 2 600 pieds du fond de la mer Morte.

Donc, toute cette région était sujette aux tremblements de terre, dont l'un pourrait être le moyen que Dieu a utilisé pour qu'Israël entre dans la Terre promise, n'est-ce pas ? Parce que le Jourdain a été endigué, et il y en a eu un certain nombre dans l'histoire d'Israël qui ont construit des barrages sur le Jourdain. D'accord, c'est donc un homme de plein air et il s'inspire des choses de la nature. Soit dit en passant, il a également une connaissance de l'histoire, comme je le soulignerai, où il connaît des choses telles que les Nazaréens et mentionne un certain nombre d'autres choses intéressantes datant des premiers stades de l'histoire biblique.

D'après le texte ici, même les pérégrinations dans la nature font partie de ses connaissances. Dans la Terre promise, certains des principaux centres d'apprentissage de l'histoire antérieure d'Israël étaient... où Amos a-t-il appris toutes ces choses ? On pourrait dire de ses parents. Eh bien, cela pourrait être vrai.

Mais quels étaient les principaux lieux d'enseignement de ce que les gens connaissaient, par exemple, de la période patriarcale, qui s'est déroulée environ un millénaire avant celle-ci ? Quelqu'un a-t-il des idées ? Le temple. Amos aurait eu accès au temple, mais pas les gars du Nord, pas pendant cette période. Mais il y aurait eu un certain enseignement associé au temple.

Mais vous allez dans la bonne direction. L'une des choses essentielles à retenir est qu'il y avait 48 centres d'enseignement répartis parmi les 12 tribus. Et quand vous lisez le livre de Josué vous donne les noms de ces villes pour les Lévites en compensation de leur perte de terres.

Il n'y avait pas de tribu appelée Lévite. Et les prêtres sont devenus une source d'enseignement très importante. C'étaient des centres d'enseignement.

Les Lévites ont donc transmis certaines de ces informations. Une autre source d'apprentissage aurait certainement été la tradition de sagesse. Les sages, les Hacham d'Israël, ont instruit les Israélites, non pas tant sur l'histoire israélite, mais sur certaines observations pratiques sur la vie et sur la lutte contre certaines des grandes questions philosophiques existentielles de la vie.

L'oracle familial était probablement la plus grande source de sagesse. Parce que chaque père au foyer devait être une sorte de bible vivante, on ne pouvait pas compter sur la tradition écrite.

Il n'y avait pas beaucoup de parchemins à parcourir. Ainsi, les gens s'asseyaient autour de feux de camp et la tradition orale instruisait et enseignait. William Foxwell Albright, qui est le plus grand Américain, en fait il est appelé le doyen des archéologues bibliques américains du 20e siècle, a enseigné pendant 31 ans à l'Université Johns Hopkins.

Il dit dans son livre De l'âge de pierre au christianisme que le texte écrit à l'époque de l'Ancien Testament ne remplaçait pas la mémoire. C'était un guide de mémoire. Ce que veut dire Albright, c'est qu'il s'agissait essentiellement d'une culture orale.

Et nous ne voulons pas l'oublier. Le texte écrit, lorsqu'il était disponible, pourrait servir de guide à votre mémoire. Mais comme le dit le Talmud, qui est le plus grand apprenant ? Non pas celui qui peut répéter cent fois sa leçon au rabbin ou cent fois au sage par mémoire, mais celui qui peut la répéter cent et une fois.

Donc, la tradition orale, que nous capturons dans ce seul mot, Mishna. Mishna veut dire le répéter. C'est ce que cela signifie. Faites-le une deuxième fois. Michna. Deux fois. Répète. Répétition. C'est comme ça que les gens ont appris.

Une mémoire bien entraînée et attentive est très importante. Ma mère faisait partie de cette tradition dans les écoles publiques du Massachusetts, où les enfants allaient au lycée et devaient apprendre par cœur de longs poèmes et de grands discours politiques. Cela faisait partie de la tradition, que nous avons de plus en plus au cours des dernières années.

D'accord. Ainsi, j'ai indiqué qu'en ce moment, dans le Royaume du Nord, plusieurs choses se passent. Les riches deviennent de plus en plus riches.

Les richesses sont contrôlées par quelques personnes qui cherchent constamment à améliorer leur condition de vie. 3:10 d'Amos parle de ceux qui thésaurisent, pillent et pillent dans leurs forteresses. 3:12 parle de lits et de canapés.

Des lits et des canapés ? Oui, vous pouvez aller sur Huntington Avenue à Boston et voir que les pharaons avaient des lits. La personne moyenne s'enroulait dans une peau de mouton, même s'il faisait froid, ou dans un manteau, et dormait par terre toutes les nuits. C'est ainsi que vivait la famille moyenne aux temps bibliques.

Les gens n'avaient ni matelas ni lits, et Amos, bien sûr, était comme ça. Ainsi, les comparaisons ici avec ceux qui ont des maisons d'hiver et des maisons d'été et ornent leurs maisons d'ivoire et leurs demeures. 3.15, c'est la préoccupation d'Amos.

Non pas parce que l'argent n'est pas une bonne chose, mais c'est parce que les gens passent tout leur temps à rechercher la richesse et sont tellement concentrés sur leur individualité que les gens qui les entourent en souffrent. Et cet égoïsme, cette rigueur, ce manque de philanthropie que Jésus loue dans les Évangiles. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus dit : Ayez un ayin tova .

C'est ce que vous avez. Ayin est un mot hébreu pour œil, et tova signifie bien. Jésus dit : donnez avec un bon œil.

Cela signifie ne pas être avare, mais être ouvert, libre, libéral et généreux. Dans l'Israël moderne, lorsqu'ils collectent de l'argent aujourd'hui pour la Société contre le cancer et qu'ils frappent à une porte, ils disent en hébreu : s'ils vous tendent une canette pour que vous fassiez un don, donnez avec un bon œil. Eh bien, cet idiome hébraïque se trouve dans les Évangiles, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles nous devons lire les Évangiles dans le contexte hébraïque de cette expression.

Et c'était l'une des préoccupations d'Amos. Les gens ne vivaient pas avec un bon œil. Cela n'a rien à voir avec la vue ou le fait d'aller chez un optométriste.

Donner avec un bon œil signifie le contraire de donner avec un mauvais œil. Un ayin ra'ah . Un mauvais œil signifie serrer le poing.

Gardez votre argent sous contrôle. Soyez avare. Il y a une des valeurs.

Qu'enseignons-nous aux étudiants dans une formation en arts libéraux ? Comment pouvons-nous apprendre aux gens à être généreux, à être gentils, partageurs et compatissants ? Vous pouvez réussir des examens sans faire preuve de compassion. Lorsque j'enseigne l'Holocauste, je souligne souvent que les tristement célèbres SS

d'Hitler étaient des pères exceptionnels lorsqu'ils rentraient à la maison le soir et servaient l'Eucharistie et la Cène du Seigneur dans leurs églises allemandes pendant le week-end en tant qu'hommes d'Église remarquables, mais pendant la semaine, ils étaient tueurs, et ils ont compartimenté leur vie. C'était un genre de vie dualiste.

Comment apprendre aux gens à être humains et compatissants ? Vous pouvez suivre les mouvements de la religion, et je pense que c'est précisément ce qui préoccupait Amos. Même si les gens riches ne tuaient pas physiquement les gens, ils les vidaient parce qu'ils étaient si narcissiques, si égocentriques, si concentrés sur leurs biens personnels et sur leur propre vie de luxe et de facilité que la richesse créait en eux un esprit différent. Et beaucoup de ces riches ont obtenu leur richesse en opprimant les pauvres.

Nous avons vu cette histoire en Amérique latine et à l'origine de la théologie de la libération, où quelques personnes peuvent drainer une région entière avec des gens qui travaillent pour pratiquement rien, de sorte que les riches s'enrichissent aux dépens de ceux qui ne reçoivent pas de salaires équitables. Ainsi, la religion n'était pas négligée à l'époque d'Amos. C'était plutôt une perversion.

Ainsi, Amos, comme Jésus, est un réformateur par excellence, qui privilégie les attitudes du cœur en cherchant à apporter une réforme afin que lorsque les gens accomplissent le rituel, la cérémonie, leur cœur intérieur soit en synchronisation avec cela. Vous remarquerez dans le plan que je vous ai donné la première partie principale du matériel concernant Amos : les chapitres un et deux qui traitent des prophéties contre les nations. Après sa présentation, il relie sa prophétie deux ans avant le tremblement de terre, puis il passe à un zoomorphisme en 1:2.

Amos avait vu beaucoup de lions à son époque. Ils adorent les agneaux. Et donc, il parle de Dieu.

Dieu est roi. Le roi vient comme juge. Le Seigneur rugit depuis Sion pour décrire le rugissement d'un lion qui saute sur sa proie.

Il s'agit probablement là d'une métaphore, comme je l'ai dit, d'un zoomorphisme utilisant un animal et attribuant la ressemblance d'un animal à ce que Dieu est sur le point de faire. Dieu est sur le point de rugir depuis son palais, son temple à Jérusalem. Il est trop tard pour sauver un mouton.

L'immédiateté du jugement, cette demeure du Seigneur d'où sa voix sera entendue. Il tonne depuis Jérusalem. Les pâturages des bergers s'assèchent.

Vous voyez, maintenant il s'associe à ses compagnons bergers. Où vous courez partout à la recherche de droits d'eau et de vallées fertiles comme la vallée de Jezreel, la vallée d'Esdraelon et la vallée de Megiddo. Et quand vous regardez le

grenier d'Israël, la vallée des truies de Dieu, c'est ce que Jezreel veut dire : vous vous tenez là-haut sur le mont Carmel.

Le Mont Carmel est le meilleur endroit pour admirer un coucher de soleil sur la Méditerranée. Le mont Carmel surplombe un magnifique bâtiment construit en contrebas par le peuple bahá'í et qui est une émanation de l'Islam. Jusqu'en 1948, le port principal le long de la côte d'Israël, qui n'est pas parmi beaucoup d'endroits importants où l'on peut facilement avoir des ports, était Haïfa.

Aujourd'hui, le principal port d'Israël se trouve ici, à Ashdod, où les voitures et autres marchandises sont déchargées, mais Haïfa était autrefois la principale capitale pour le transport de marchandises par voie maritime ou par la mer Méditerranée. Carmel, un mot très important. Kerem signifie verger ou vigne en hébreu, et El bien sûr à la fin, Daniel, Michel, Béthel, vigne de Dieu ou jardin de Dieu.

L'idée de Kerem est la fécondité. Et bien sûr, le Mont Carmel, parce qu'il était le point culminant de la côte méditerranéenne en terre d'Israël, capturait les vents dominants venant de la Méditerranée et, par conséquent, le Mont Carmel recevait beaucoup plus de centimètres de pluie chaque année en raison de sa position exceptionnelle et est devenue pour ainsi dire une terre de jardin en raison de sa fertilité. Et ainsi, dit-il, les pâturages des bergers se dessèchent et le sommet du Carmel se dessèche.

Vous voulez avoir une confrontation avec le Dieu de la nature, le Dieu du temps, Baal. Où est allé Élie ? Tout au milieu, tamponne, smack, le centre où Baal était vénéré, là-haut sur le mont Carmel, dominant le grenier d'Israël, la plus grande vallée fertile du nord, ainsi que les pentes du Carmel riches et verdoyantes où les bergers pouvaient amener leurs troupeaux. Alors, si le Carmel doit dépérir à cause de la sécheresse, quels autres pâturages restera-t-il dans le pays ? Donc, fondamentalement, il ouvre ici sa salve avec un appel à une sécheresse qui s'abat sur le royaume du Nord.

Et encore une fois, Dieu contrôle tout. C'est la notion de l'Écriture. Tout est théologique.

Dieu apporte la pluie et Dieu retient la pluie. Or, ces huit nations, qui vont être appelées par le prophète, Il le fait, en les introduisant dans une formule établie, pour trois péchés de Damas, voire pour quatre. Et donc chacun d'eux commence par cette formule.

Pour trois transgressions, oui, même pour quatre. Nous ne considérons pas cela spécifiquement comme une déclaration arithmétique, mais plutôt comme un dispositif littéraire permettant de construire une sorte de bâtiment jusqu'à une conclusion culminante en augmentant le nombre d'un. Si je disais, il y a trois raisons

pour lesquelles je t'aime, oui, quatre, pour lesquelles j'irais n'importe où sur terre pour toi.

Cela semble un peu plus efficace qu'il y a quatre raisons pour lesquelles je t'aime. Lorsque vous en ajoutez un au numéro, stylistiquement, c'est pour un effet climatique. L'effet de ceci est crime sur crime.

Pour de nombreux crimes contre l'humanité. En d'autres termes, la mesure était pleine, et cet effet culminant s'est produit lorsqu'il a introduit chacun de ces jugements sur ces huit nations. D'ailleurs, on retrouve le même genre d'effet littéraire dans la littérature ancienne du Proche-Orient.

Vous avez cela chez Homère. Homère décrit le volume comme lorsque 9 000 guerriers ou 10 000 pleurent au combat. Iliade chapitre 5. Dans la littérature cananéenne, il est question de la façon dont il a pris 66 villes, oui, 77 villes.

Là encore, vous augmentez le chiffre. Dans la littérature hittite, j'en ai tué 77. Oui, j'en ai tué 88. Et si vous êtes familier avec ces procédés littéraires anciens du Proche-Orient, vous savez comment ils pénètrent même dans le livre des Proverbes.

Quand vous lisez Proverbes 30, il y a trois choses qui ne sont jamais satisfaites. Quatre qui n'en disent jamais assez. Proverbes 30, verset 15.

Le verset 18 dit qu'il y a trois choses qui sont trop étonnantes pour moi, quatre que je ne comprends pas, et deux autres endroits après cela.

Cela se trouve dans Proverbes 30. Un autre exemple tiré de la littérature sur la sagesse, Proverbes 6.16. Il y a six choses que le Seigneur déteste. Sept lui sont détestables.

D'accord. Nous apprécions la Bible d'un point de vue littéraire. Il est plus efficace d'augmenter le chiffre.

Et donc, Dieu est là. Il y a trois transgressions, oui, même quatre. Pour exprimer la plénitude des raisons pour lesquelles Il est en colère contre ces nations.

Deuxièmement, vous remarquerez dans chacun de ces fardeaux, le symbole du jugement est le feu. Et le plus destructeur de tous les éléments, probablement un symbole de guerre. Et la dernière chose que j'ai faite aujourd'hui concerne chaque cas, sauf les deux derniers, qui sont Israël et Juda, qui ne sont pas des nations étrangères, mais ils sont inclus parmi les huit.

Dans chaque cas, le péché est inhumain. Il s'agit de violations des droits civils ou des droits de l'homme. C'est ce que c'est.

Les violations des droits de l'homme font partie des cruautés envers autrui que Dieu cite dans ces deux premiers chapitres. Ainsi, les croyants devraient se préoccuper des droits de l'homme et traiter les personnes créées à l'image de Dieu comme des êtres humains avec le respect qui leur est dû.

Même dans la guerre moderne, il existe certaines règles du jeu, comme la façon de traiter les ennemis. Espérons que nous avons réalisé des progrès dans certains de ces domaines.

Je récupère ici mercredi.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la séance 11, la conclusion de Jonas et le début d'Amos.